

Théâtre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **47 (1909)**

Heft 22

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-206022>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

» Pourquoi faut-il que l'homme, monstre d'ingratitude, oublie ces services rendus pendant onze mois pour ne penser qu'au grain que le moineau mange au moment où la moisson est mûre?... »

M. Xavier Raspail, dans la *Revue scientifique*, est plus précis encore : « Ce qu'on peut affirmer sans craindre d'être taxé d'exagération, dit-il, c'est que cet oiseau fait une consommation énorme, au temps de ses couvées, des insectes les plus nuisibles, notamment, parmi les lépidoptères, de piérides, bombyx, noctuelles, etc., tant à l'état de chenille que d'insecte parfait ; parmi les orthoptères, de grillons, sauterelles, forficules, courbillères ; parmi les coléoptères, du plus redoutable de tous les animaux nuisibles, du hanneton vulgaire, dont les ravages dans les cultures peuvent se chiffrer chaque année par des centaines de millions. C'est sous ce dernier rapport qu'apparaît surtout l'utilité du moineau ».

Et M. Henri de Parville : « Nous devons, dit-il, considérer comme nos alliés et nos bienfaiteurs, ces petits moineaux dont on dit tant de mal et qui, en définitive, rendent de si grands services à l'agriculture. Ce sont, malgré les apparences, les gardiens vigilants de nos récoltes et de la fortune rurale du pays. Protégeons, protégeons tous les oiseaux, le petit pierrot, notre voisin et ami, autant que les autres ; tous ont leur rôle sur terre. En quoi faisant, nous accroîtrons la richesse nationale ».

Dans une excellente étude sur « les petites bêtes », MM. Georges Viret et Paul Noël présentent en termes plus serrés encore la défense du moineau : « Le moineau est insectivore au printemps. Un nid est une famille d'affamés qui exige en vingt-quatre heures une moyenne de 550 bestioles. A Paris, un couple s'installe sur une terrasse de la rue Vivienne ; après le départ de la nichée, il fut possible de connaître une partie de leurs menus ; ils avaient dévoré, entre autres victimes, 700 hannetons. » Et comme le moineau ne recherche que la femelle du hanneton et que celle-ci arrive à produire en ses trois pontes jusqu'à 80 œufs, on se représente le nombre considérable de vers blancs qui se trouvent ainsi soustraits à la terre.

Selon M. Pélicot, un ornithologue distingué, on ne saurait évaluer à plus de 3 ou 4 livres par an le total du blé que chaque pierrot consomme. « Or, si l'on compte 50 millions de moineaux en France et s'ils détruisent 4 livres de blé à 22 francs les 100 kg., leurs déprédations s'élèvent à 22 millions de francs. C'est leur budget. Mais, en regard, chacun d'eux détruisant par semaine au moins 1.680 chenilles et 360 gannetons (en douze jours et par nichée), on arrive au chiffre très respectable de 84 billions de chenilles dévorées en une semaine et de 16 billions de hannetons en douze jours pour toute la France. »

Est-ce que ce résultat n'est pas des plus satisfaisants ? On ne peut le nier : ces prétendus ravageurs sauvegardent des productions agricoles qui s'évaluent chaque année à des centaines de millions de francs.

L'AVIS D'UNE DAME

On connaît les opinions du *Conteur* ; il n'a jamais mis son drapeau dans sa poche. Le *Conteur* n'est pas féministe. A-t-il tort ou raison ? L'avenir le dira. En attendant, voici, sur cette question, un avis qu'on ne saurait suspecter : c'est celui d'une dame. Nous l'empruntons à la *Feuille d'avis de Neuchâtel* :

Laissons-lui la parole :

« J'ai déjà lu beaucoup d'articles sur le féminisme et j'ai réfléchi à toutes ces questions et j'espère ne pas trop impatienter les lecteurs ou les lectrices en me permettant d'exposer mes idées intimes à ce sujet.

» Je puis dire en toute vérité que je comprends parfaitement l'irritation que ressentent les opposants masculins contre les suffragettes ; n'est-ce pas naturel que l'homme qui est créé pour être notre « seigneur et maître » se sente tout ébranlé dans sa position, instinctivement il prévoit là une diminution de son pouvoir, de son autorité et s'il a encore un peu d'honneur à cœur il ne lâchera pas si facilement ses droits. Entendez-moi bien, cela ne veut pas dire que la femme ne serait pas capable de gouverner petites et grandes choses avec justice et discernement, qu'elle ne comprendrait pas les questions du jour aussi bien que le sexe fort, seulement, mes chères lectrices, il faut distinguer les rôles et les domaines dans lequel chacun est né ; si les hommes gouvernent les affaires du dehors, nous sommes par contre dans le ménage les reines à qui personne ne dispute la gloire.

» L'homme et la femme forment un couple, mais dans la vie de chaque jour l'homme a ses devoirs, ses responsabilités, et la femme ? ne les a-t-elle pas aussi... mais croyez-le bien, les nôtres ne sont pas les leurs, loin de là, mais ils n'en sont pas moins importants !

» Le bien-être de toute une famille qui se compose de tant de petits détails variés demande autant de déploiement de forces physiques que morales, même très souvent la tâche d'une vraie mère de famille est plus lourde et bien plus accablante que celle de son mari. Chaque ménagère sait que les mille détails de la vie domestique demandent toute son attention souvent jusque tard dans la nuit et s'il y a des femmes qui peuvent sortir le soir au bras de leurs maris pour aller au concert, et bien, il y en a beaucoup plus qui doivent rester à la maison des qu'elles ont des enfants.

» Avec ces derniers commencés une nouvelle période dans la vie de la femme ; si je voulais énumérer tous les soucis, sacrifices, soins assidus que réclame un enfant de sa mère, je remplirais toutes les colonnes de ce journal ; donc j'abrége !

» Il n'y a qu'une chose que j'aimerais cependant expliquer. La mère, comme éducatrice de l'enfance, a toutes les chances en mains pour former des hommes (dans la meilleure acception du mot) dignes de la confiance du public, de la grande masse inerte, comme dit T. Combe. Une femme éclairée peut aussi avoir une certaine influence sur son mari au moment où ce dernier va déposer son bulletin de vote, elle n'a pas besoin d'affronter la lumière crue de la vie publique aussi longtemps qu'il ne s'agit que de politique.

» Cela me paraît tout à fait une pente fatale pour la femme, ces goûts de domination dans un domaine que Dieu n'a pas prescrit ! J'ai en face de moi le tableau de Gertrude, la femme de Stauffacher, qui a certainement eu une in-

fluence très salutaire sur les événements importants de cette époque. Non, mille fois non, je ne croirai jamais que la femme doit empiéter sur le terrain de pouvoir qui appartient à la race masculine. Nous sommes nées pour toute autre chose, notre vocation, je le répète, est d'un autre domaine, nous avons la mission d'être l'âme de la vie domestique, le bon ange consolateur de notre entourage et pour cela il n'est même pas nécessaire d'être mariée. Dieu dans sa grande miséricorde et sagesse a arrangé que chaque femme unie à un homme ou seule peut accomplir sa tâche dans ce monde. »

Théâtre. — C'est demain, dimanche, irrévocablement clôture de la saison d'opérette. M. Bonarel, à cette occasion, nous donne le chef-d'œuvre du genre. Nous avons cité *La Fille de Madame Angot*. Il y aura foule.

Brillante a été la saison qui prend fin. Le souvenir que laissent ici nos excellents artistes et celui qu'ils remportent de leur séjour trop court à Lausanne, autorise un revoir certain dans deux ans.

Kursaal. — Qui donc prétend que le Kursaal a fermé ? C'est une imposture. Le Kursaal est toujours ouvert, et bien ouvert. Si l'on n'y voit plus Favey et Grognuz, l'on y applaudit, en revanche, un des meilleurs cinématographes que nous ayons eus jusqu'ici. Programme varié et vraiment sensationnel ; netteté et fixité absolue des projections, tout ce qu'on peut exiger du cinématographe est réalisé par celui que s'en vont applaudir chaque soir, à Bel-Air, de nombreux spectateurs.

Théâtre Lumen. — Le programme du Théâtre Lumen, cette semaine, constitue un véritable spectacle de gala. Il offre une série de films d'art dont quelques-uns, comme « l'Aveugle de Jérusalem » et le « Retour d'Ulysse » ont une mise en scène merveilleuse, sans compter qu'ils sont interprétés par les premiers sujets de la Comédie française. Du reste, c'est Jules Lemaitre qui est l'auteur du livret du « Retour d'Ulysse ». C'est tout dire.

Favey et Grognuz

Nouvelle édition.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Le soussigné déclare souscrire à exemplaire de la nouvelle édition des récits de Louis Monnet, ayant pour titres : *Favey et Grognuz aux expositions universelles de 1878 et 1889, à Paris ; Course à Fribourg, pendant le Tir fédéral, puis à Berne ; Favey et Grognuz à la Fête des Vignerons de 1889, et s'engage à en payer la valeur, Fr. 2.— (prix de souscription), à réception de l'ouvrage.*

Signature :

Adresse (bien lisible) :

N.-B. — Prière d'envoyer ce bulletin sous enveloppe non fermée et affranchie de 2 cent., à l'adresse de la *Rédaction du Conteur vaudois, Etraz 23, Lausanne.*

On peut aussi souscrire à l'Administration du *Conteur*, chez M. E. Monnet, négociant, rue de la Louve, 10.

Rédaction : Julien MONNET et Victor FAVRAT

Lausanne. — Imprimerie AMI FATIO.

La lessive la plus moderne

"PERPLEX"

nettoie, blanchit et désinfecte tout à la fois.
S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage.

Garanti inoffensif et sans chlore.

Prix d'un paquet de $\frac{1}{4}$ Kg. 40 cts. $\frac{1}{2}$ Kg. 75 cts.

Savonnerie Kreuzlingen
Charles Schuler & Cie.

Vente en gros : Manuel frères, Lausanne, agents généraux de la maison Carl Schuler et Cie, à Kreuzlingen (Suisse).

Louis Béchert, Lausanne, denrées coloniales.
Louis Grandjean, " " " "
Winandy et Cie, " " " "

Aug. Compondu, Lausanne, denrées coloniales.
Hinderer frères, Yverdon.

PARATONNERRES

Spécialité d'installations en tous genres.

35 ans de pratique
2000 lièches installées



Systèmes perfectionnés, matériaux de premier choix.
Construction éprouvée par longue expérience. Solidité et garantie de bonne conductibilité.

Ornementation à volonté

Vérifications et Réfections

Tous travaux d'installation s'effectuent depuis l'extérieur et sans dérangements pour les habitants des immeubles. Aucun accident depuis 35 ans aux habitations et édifices protégés par notre méthode.

Etudes, renseignements et devis sur demande. — Liste et références à disposition.
Démarches et formalités pour l'obtention du subside cantonal. (Remboursement jusqu'à 15 % des frais.)

LOUIS FATIO & FILS, Constructeurs, St-Roch — LAUSANNE

Medaille vermeil Yverdon 1904. La plus haute récompense.

Téléphone 558.

Adresse télégraphique : Louifatio.

Règles, méthode infaillible pour tous retards. 11 francs. Pharmacie de la Loire, 45, Nantes (France).

Religieuse donne secret pour guérir enfant urinant au lit. Ecrite Maison Burot, à Nantes (France).